

BULLETIN DE SURVEILLANCE MULTISECTORIELLE SUR LA REGION DE GAO (MALI) : AVRIL-MAI 2020



POINTS SAILLANTS

- Contexte **sécuritaire très instable** dans la région avec de multiples attaques et assassinats ciblés ;
- **31 cas confirmés de la covid-19, 13 personnes contacts et 64 cas suspects** du 12 avril au 17 juin 2020 ;
- **Pâturages insuffisants à très insuffisant** dans pratiquement toutes les zones pastorales et agropastorales de la région ;
- **Déficits en eau de surface** sur la majorité des sites sentinelles ;
- État d'embonpoint des **grands ruminants médiocre** par endroit ;
- **Détérioration des termes d'échanges** de manière générale ;
- Quelques cas de vol de bétail enregistrés dans les communes de Ouattagouna, Anchawadji et Gabero ;
- Risque important de conflit entre éleveurs dans la commune de Talataye ;
- **Plus 1266 personnes déplacées internes** dans le cercle de Bourem.

SITUATION AGRICOLE

Les premières pluies ont été enregistrées par endroit dans les deux dernières décades du mois de mai 2020. Les cumuls enregistrés selon les données de la météo varient de 5 à plus 20mm. Comparer aux années précédentes cette situation est précoce dans la région de Gao. Par ailleurs, la campagne maraîchère qui avait démarrée dans des conditions peu favorables caractérisées par l'inondation de certains périmètres maraîchers suite à des fortes crues, est terminée. Les opérations de récolte ont pris fin et les rendements sont jugés satisfaisants dans l'ensemble grâce à l'appui des partenaires à travers l'aménagement des sites, l'octroi des intrants et équipements, la formation des producteurs sur les itinéraires techniques de maraîchage et de transformation des produits maraîchers. (Source DRA-Gao)

SITUATION PASTORALE

En cette période de soudure pastorale il est constaté une dégradation de la disponibilité des pâturages ligneux, herbacés et arborés jugées insuffisantes à très insuffisantes sur l'ensembles des sites sentinelles. Le bourgou qui constitue le recours des éleveurs en cette période de soudure a connu une exploitation précoce depuis le mois de janvier au lieu de fin février à début mars (en année normale) et ne permet plus de satisfaire les besoins d'alimentation du bétail. Le déficit fourrager sur les parcours pastoraux est encore plus prononcé en fonction des zones (Figure 1).

Il a été observé un déficit alarmant de pâturage depuis le mois d'avril dans les communes de Tessit, de Ouatagouna, dans le Cercle d'Ansongo, dans les communes d'Anchawadj et de Gabero dans le Cercle de Gao et dans toutes les communes du Cercle de Bourem.

Ce déficit de pâturage général s'explique d'une part par les facteurs climatiques (la sécheresse et l'ensablement) et d'autre part les facteurs anthropiques (feux de brousse, coupe abusive du bois). Cette situation a entraîné des mouvements à l'intérieur de la région et des conflits entre les éleveurs dans les zones moyennement fournies en pâturages comme ce fut le cas à Gouzounyere dans les bourgoutières et à Talataye au tour d'un puits pastoral. À cela s'ajoute les intimidations des groupes armés et les vols de bétails qui augmentent la vulnérabilité des ménages pasteurs et agropasteurs dans la région de Gao.

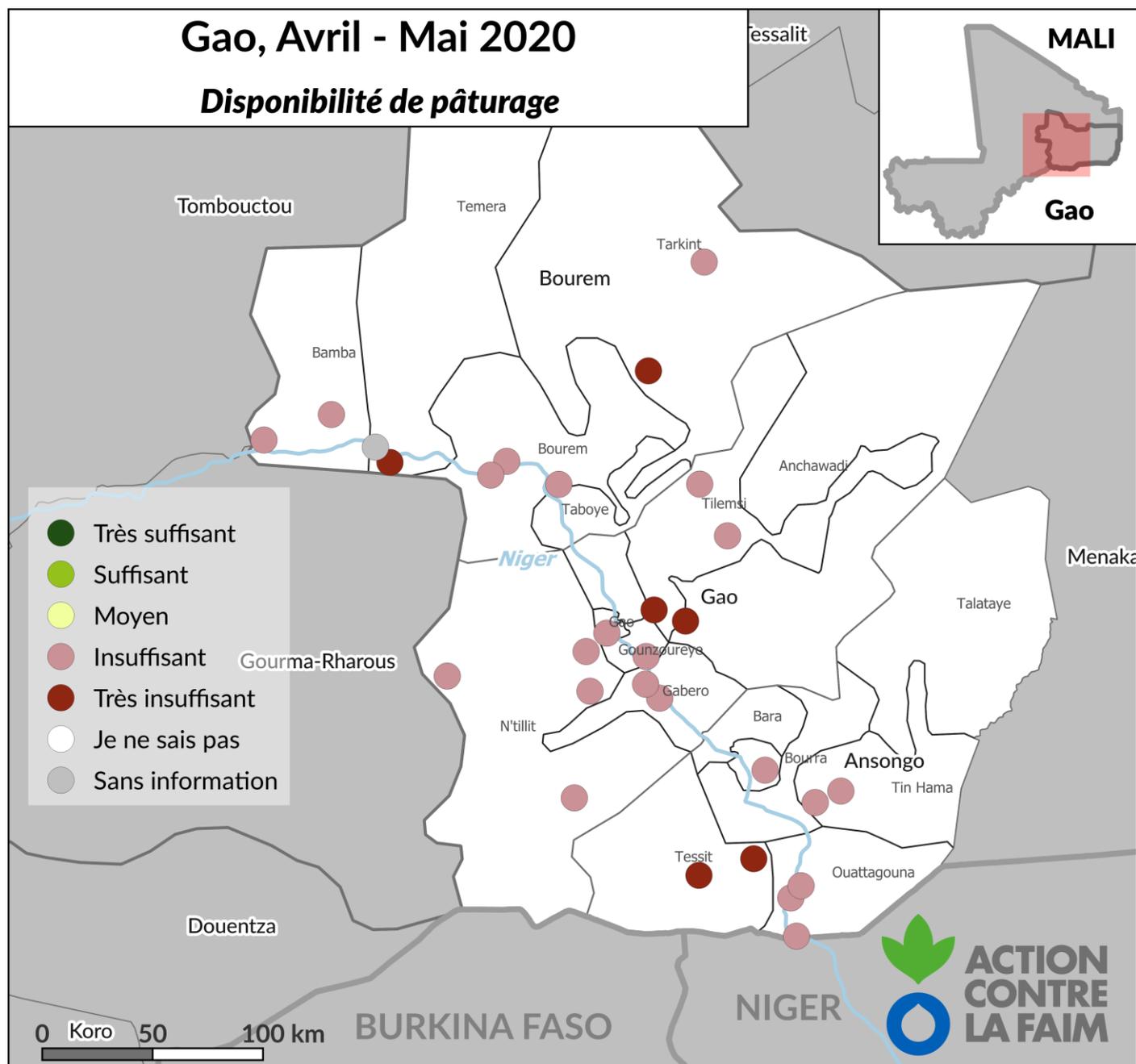


FIGURE 1 ETAT DES PATURAGES SUR LA PERIODE AVRIL - MAI 2020

RESSOURCES EN EAU

La disponibilité en eau pour la période d'avril à mai 2020 est globalement moyenne sur tous les sites situés tout au long du fleuve Niger. Par contre elles sont insuffisantes à très insuffisantes à Tessit, Tinhamma, Anchawadji, Tilemsi, Tarkin et N'tillit selon les relais (figure 2). Quant aux points d'eau de surface (lac, mare), le niveau est inférieur à celui de l'année précédente et à celui d'une année moyenne.

Les conditions d'abreuvement restent comme le mois précédent préoccupantes notamment dans les zones pastorales et agropastorales d'où l'abreuvement se fait essentiellement au niveau des puits pastoraux et des mares.

L'affluence au niveau de ces puits pastoraux crée des tensions entre les éleveurs et les populations sédentaires qui sont pour le moment gérées à l'amiable d'après les relais.

Cette pénurie d'eau dans le Gourma et dans les zones pastorales du Haoussa (rive droite) contraint les éleveurs à parcourir des longues distances avec les animaux à la recherche des points d'eau, au risque de tomber sur les groupes armés qui les dérobent de tous leurs bétails et biens.

Le fleuve et les puits pastoraux fonctionnels sont les sources d'abreuvement des animaux en cette période (Figure 3) ; même s'ils sont à leur plus bas niveau par rapport aux années précédentes à la même période selon les relais. Seule l'installation précoce des pluies pourra amorcer la fin cette pénurie d'eau pour les bétails.

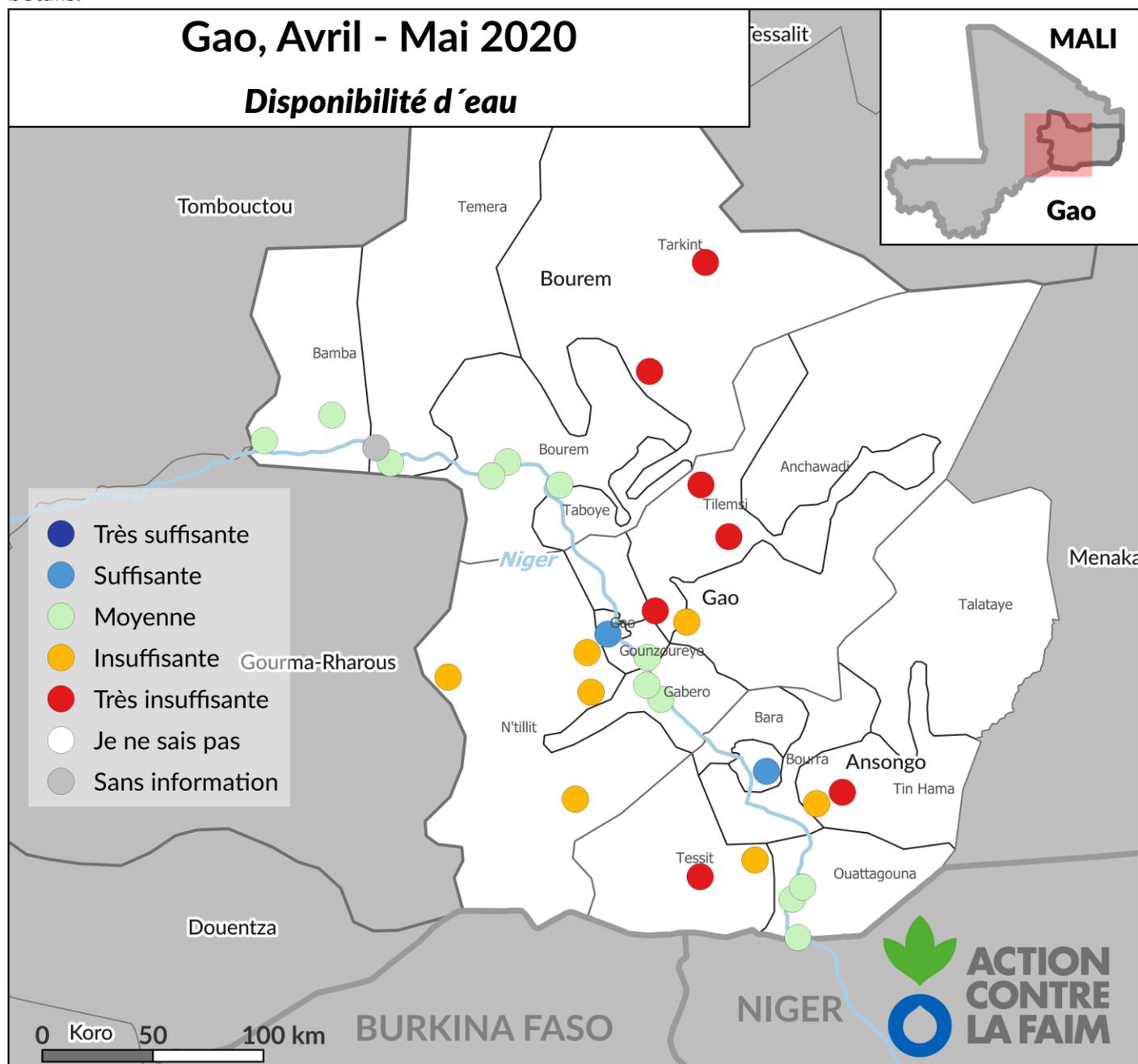


FIGURE 2 ETAT DES RESSOURCES EN EAU SUR LA PERIODE AVRIL - MAI 2020

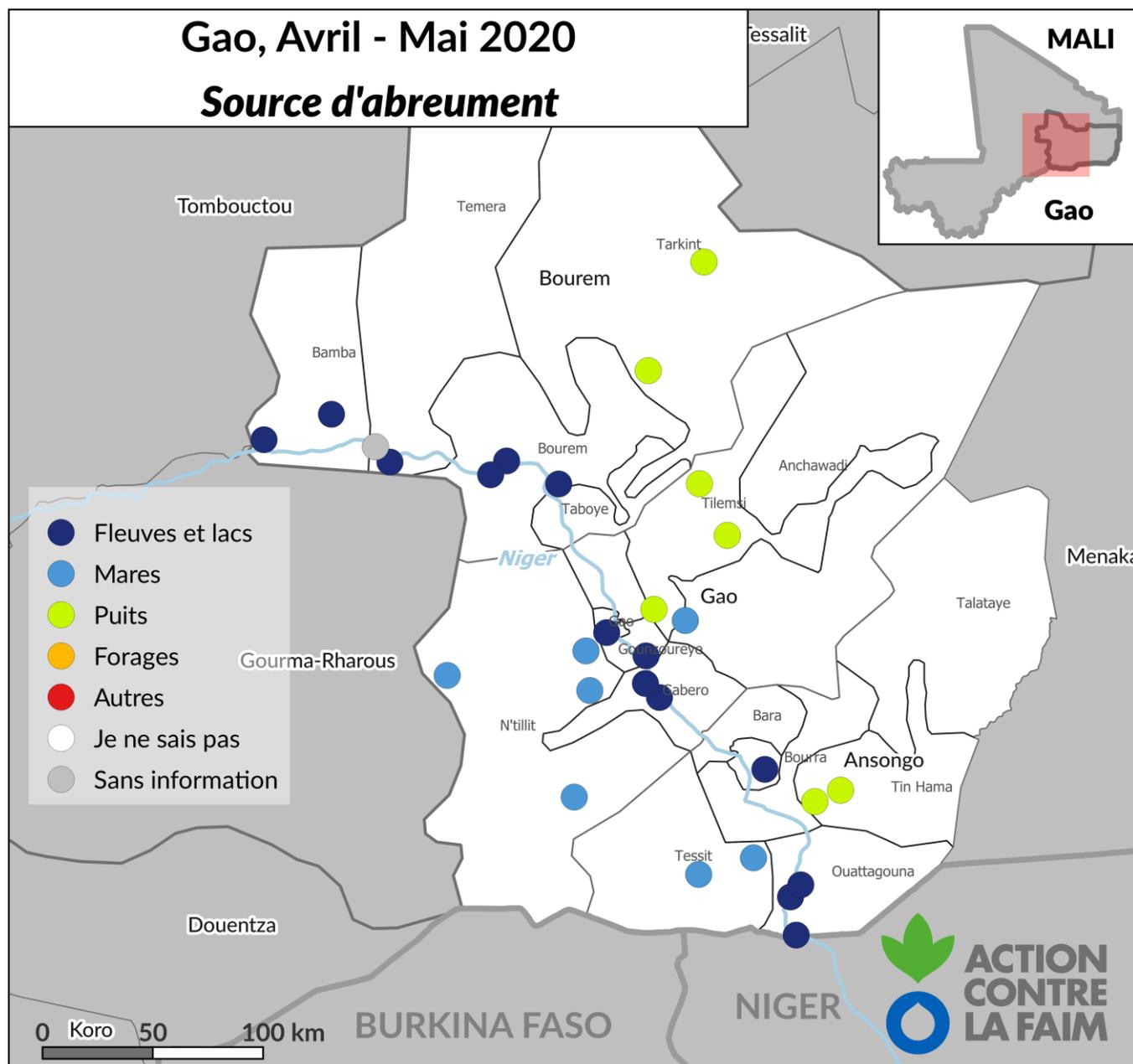


FIGURE 3 : SOURCE D'ABREUVEMENT DES ANIMAUX AVRIL - MAI 2020

MOUVEMENTS ET CONCENTRATIONS

La mobilité des pasteurs et les troupeaux est conditionnée de manière générale par la disponibilité des ressources pastorales (eau, pâturages et terres salées).

La période d'avril à mai 2020, considérée par les éleveurs et les spécialistes (rapport DRPIA mai 2020) comme une période de soudure exceptionnellement difficile, a été marquée par des mouvements importants dans toutes les directions à l'intérieur de la région (figure 4). À l'exception de la commune de N'tillit où les mouvements du bétail se limite à l'intérieur du commun autour de la mare permanente mais aussi à cause de l'insécurité résiduelle qui limite les mouvements dans la zone. Par contre il a été observé l'arrivée massive d'animaux en provenance des zones pastorales de la vallée du fleuve Niger. Ce qui explique la forte concentration dans les communes de Gounzoureye, de Gabero, N'tillit et a Bourem. Cependant on constate

un retour précoce des animaux dans leurs lieux d'origine à cause de l'insuffisance de fourrage dans les bourgoutières d'où les très fortes concentrations au niveau des mares de Tessit et Tinhamma. Ces mouvements de va et vient du bétail entre la vallée du fleuve et les zones pastorales sont inhabituels selon les relais.

Des arrivées massives d'animaux sont également signalées dans la commune de Talataye venant de la commune de Ouattagouna. Cela est dû aux affrontements perpétuels des groupes armés d'après les relais. Cette situation demeure inquiétante car ces zones sont déjà exposées aux tensions intercommunautaires entre les groupes armés.

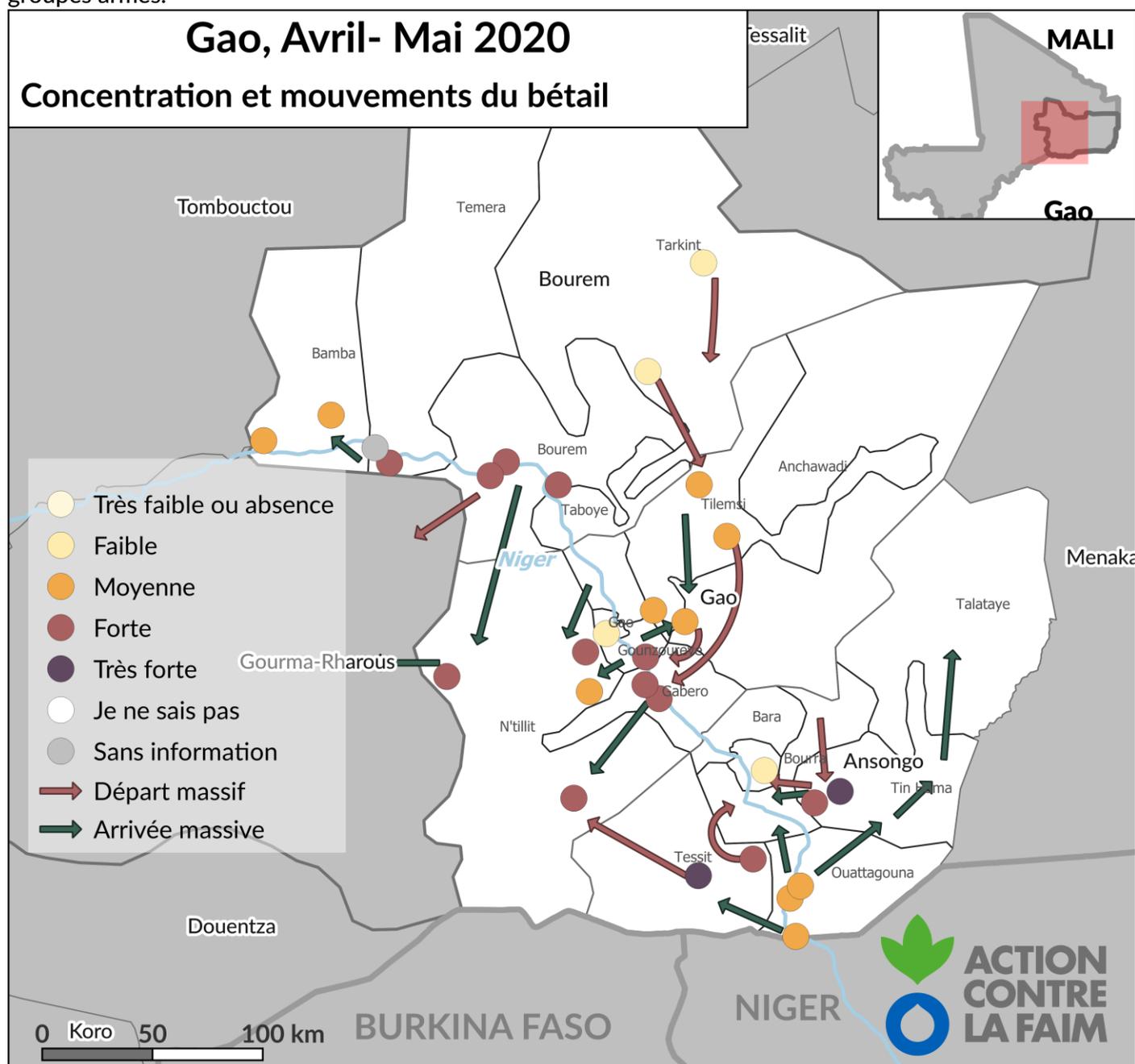


FIGURE 4 MOUVEMENT ET ZONE DE CONCENTRATION SUR LA PERIODE FEVRIER - MARS 2020

ETAT D'EMBONPOINT ET SANTE ANIMALE

Pour la période d'avril-mai 2020, l'état d'embonpoint des animaux est passable sur la majorité des sites sentinelles et médiocre par endroit (figure 5). Cette situation est due au déficit des ressources pastorales dans la région.

Par ailleurs la situation épizootique est calme sur l'ensemble des sites sentinelles de la région de Gao selon les informations remontées par les relais et la Direction Régionale des Services Vétérinaires. Aucun cas inquiétant de maladie n'a été relevé par les pasteurs relais. Ce résultat est l'effort conjugué des organisations humanitaires et de l'État à travers la Direction Régionale des Services Vétérinaires et ses démembrements au niveau local dans le cadre du financement et de l'organisation des campagnes de vaccination contre les maladies animales (fièvre de la vallée du rift, péripneumonie contagieuse des bovidés (PPCP), peste de petit ruminant (PPR), dermatose modulaire, charbon bactérien).

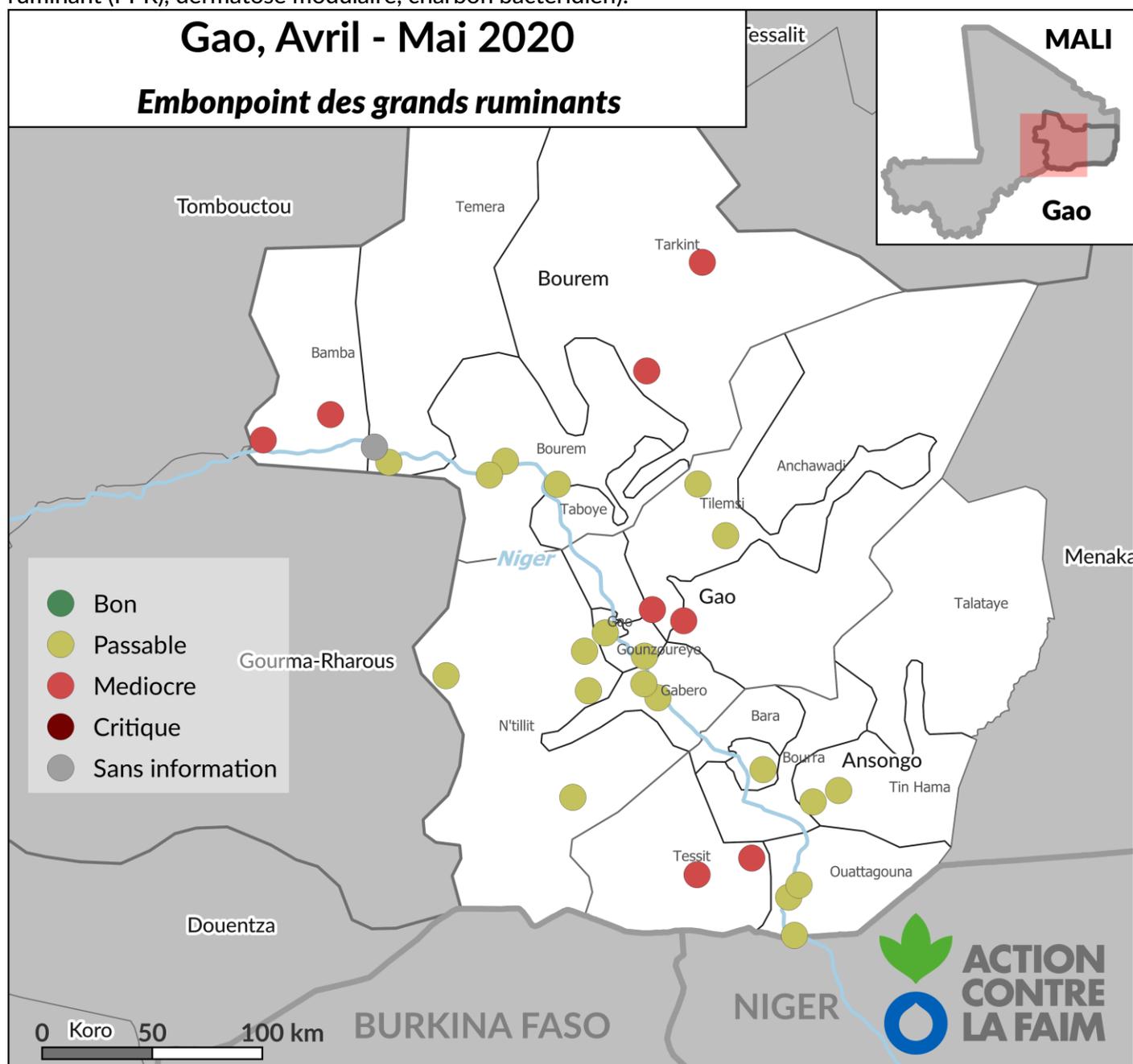


FIGURE 5: EMBONPOINT DES GRANDS RUMINANTS AVRIL- MAI 2020

FEUX DE BROUSSE

En cette période de soudure pastorale, en plus du déficit de pâturages alarmant, quelques feux de brousse de grande taille ont été signalés par les relais dans les communes de Outtagouna et Tin-Hamma. Selon les informations remontées par les communautés, les causes sont dues aux échanges de tirs entre groupes armés. Ces feux de brousse dégradent d'avantage les pâturages déjà insuffisants et très insuffisants dans ces zones.

SITUATION ALIMENTAIRE ET NUTRITIONNELLE

En cette période courante (mars-avril-mai), les cinq communes du cercle de Bourem sont en crise alimentaire (phase 3), le cercle d'Ansongo et Gao en sous pression (phase 2). Actuellement 137 941 personnes de la population de Gao sont en phase 3 à 5 (CH Mars 2020) contre 50 501 personnes de la même période l'année dernière (CH mars 2019).

Par ailleurs en période projetée juin-août 2020, toutes les 19 communes de la région de Gao seront en phase de crise alimentaire soit 210 443 personnes. Comparativement au résultat du CH mars 2019, cette situation est très alarmante dans les zones pastorales caractérisées par un déficit des ressources pastorales, la perturbation de certains marchés à cause de l'insécurité, l'état d'embonpoint médiocre des animaux, la détérioration des termes d'échange et les déplacements courants des ménages.

De plus, les réserves familiales sont pratiquement épuisées et les stocks des banques de céréales sont quasi inexistantes. Cette situation a contraint certains ménages pauvres à adopter des stratégies d'adaptation comme la consommation des aliments moins préférés, la vente du bétail ou l'exode rural vers les sites d'orpaillages.

La situation épidémiologique est calme et la prise en charge des cas de malnutrition se poursuit dans les cercles de Gao comme décrit par la figure 6 à droite. L'analyse du graphique indique qu'au mois de mai 2020 les districts sanitaires de Gao ont enregistré plus de 637 cas de Malnutrition Aigüe Globale (MAG) dont 384 cas de MAM et 253 cas de MAS et 1 cas de décès. Cela s'explique en partie, par l'insuffisance des services de santé de proximité, les mauvaises pratiques alimentaires, d'hygiène et d'allaitement maternel.

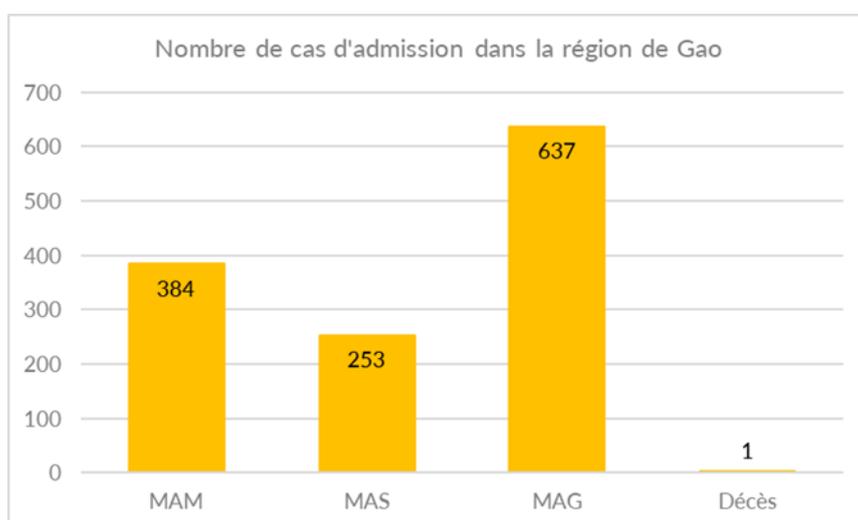


FIGURE 6: NOMBRE DE CAS D'ADMISSION RÉGION DE GAO

SITUATION DES MARCHÉS

La disponibilité de certaines denrées alimentaires dites de première nécessité comme le riz, les pâtes alimentaires, le lait, l'huile, le sucre est liée à la fluidité des échanges commerciaux avec le marché international et sous régional. Les réserves familiales sont dans l'ensemble faibles. Les stocks constitués dans les banques de céréales l'OPAM qui était de 110 Tonnes de mil était en cours de vente à la population au prix de 20 000 F CFA par sac de 100kg depuis mi-mars 2020 (source SAP Régional). Les restrictions de mouvements dans les différents pays ainsi que la

fermeture des frontières, ont fortement perturbé l’approvisionnement des marchés. À cela s’ajoute la forte demande liée à la crainte des populations face à la situation COVID-19 et soudure Agricole qui s’annonce déjà. Tout cela a entraîné un renchérissement modéré des prix des denrées très consommées. Comme le mois précédent, les mesures d’atténuation (exonération et autres facilités) décrétées par le Gouvernement du Mali pour atténuer la hausse des prix restent toujours en vigueur. Le gouvernement a aussi fixé les prix de certaines denrées mais par constat, ces mesures ne sont pas respectées par les commerçants dans la région selon les informations remontées.

Le Niger, l’Algérie et Burkina-Faso qui sont les pays d’approvisionnement des commerçants de Gao restent toujours inaccessibles officiellement. À cela s’ajoutent aussi les incidents et les attaques réguliers sur la route nationale que relie Gao à Mopti. En dépit de ces facteurs sanitaires et sécuritaires, les céréales (mil, le riz importé et local et le sorgho) sont disponibles à une quantité moyenne dans l’ensemble des marchés suivis. D’après les points focaux, il a été constaté une légère baisse sur le prix du sucre en poudre et du lait en poudre paquet de 500g due à l’approvisionnement des marchés de la ville de Gao par les camions en provenance d’Algérie.

Par ailleurs, l’offre répond à la demande des marchands mais avec des hausses de prix sur certains produits (mil et le riz local). Les prix varient selon les moyens d’approvisionnement des commerçants et la qualité des produits. Le mil, le riz importé et le riz local restent les principales denrées consommées par les ménages dans la région de Gao.

Durant cette période fin (mai 2020), les prix au consommateur du mil restent relativement stables dans la majorité des communes de la région de Gao. Les prix moyens du mil sur les marchés varient entre 230 à 275 FCFA le kilogramme (Figure7 ci-dessous). Comparé à la même période de l’année dernière, les prix sont en hausse (+7%) et à la moyenne quinquennale (+38%). Quant au riz importé le prix moyen régional varie entre 400 à 450 F CFA le Kg. Les prix restent globalement stables dans l’ensemble des marchés suivis. Cependant Il a été constaté une légère hausse dans certains marchés (figure 8) par rapport aux mois passés. Par ailleurs comparé à la même période l’année passée le prix est en hausse partout (+22%). Ces fluctuations des prix seraient liées à la baisse des importations causée par plusieurs facteurs, notamment les mesures restrictives prises pour lutter contre la COVID-19 mais également le contexte sécuritaire qui se dégrade de jour en jour dans la région.

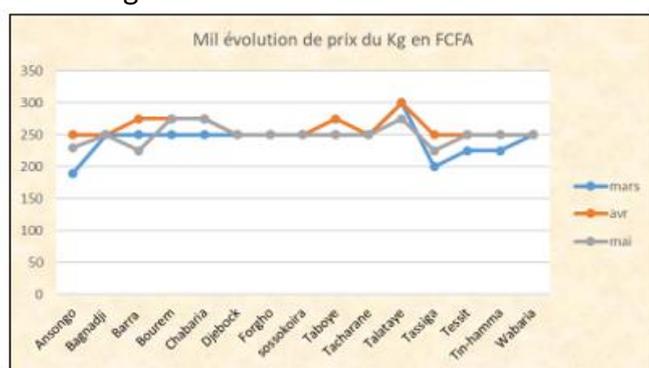


Figure 7 : Évolution de prix du mil

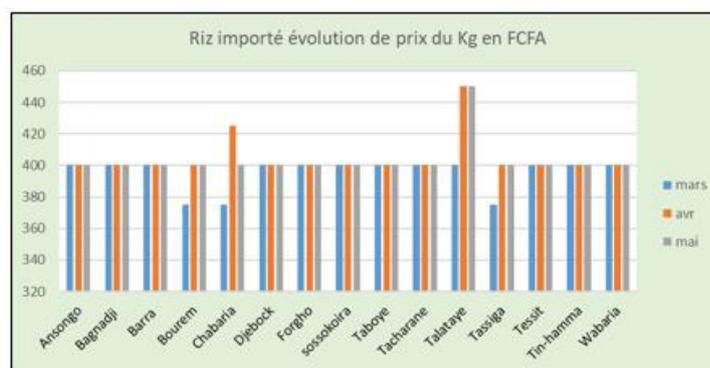


Figure 8 : Évolution de prix du riz importé

Concernant les marchés à bétail, les effectifs d’animaux présentés à la vente sont en hausse dans l’ensemble des marchés suivi pour toutes les espèces (bovins, ovins et caprins). Cette situation est due à la fermeture des frontières et aux difficultés d’accès des autres localités. Les prix de la chèvre et du mouton sont en baisse partout. En comparaison avec la moyenne des cinq dernières années, les prix sont partout inférieurs. Le prix

moyen de la chèvre de moins de 2 ans est vendu entre 12 000 à 17 000 FCFA par tête et le mouton moins 2 ans entre 18 000 à 30 000 FCFA.

Les termes de l'échange chèvre/céréales et mouton/céréales, sont partout défavorables aux éleveurs et en détérioration par rapport à la normale.

SITUATION DU SECTEUR HYDROLOGIQUE, EAU, HYGIENE ET ASSAINISSEMENT

La situation hydrologique pour cette période est marquée par la baisse du niveau des eaux aussi bien sur le fleuve que sur les mares permanentes. Comme les mois précédents, le rythme de la décrue du fleuve Niger est jugé rapide par rapport à celui de l'année dernière et à la situation normale (Rapport DRH-Gao). Le niveau de tous les points d'eau de surface est inférieur à celui de l'année précédente et à celui de la normale. Le dernier prélèvement du niveau de fleuve des stations hydrométriques est de 0,20 m sur la station de Gao à la date du 30 mai 2020, et 0,85m sur la station d'Ansongo. Comparé à celui de la période précédente il est enregistré une baisse moyenne de 1,16 m sur le niveau du fleuve (station de Gao) et 1,08 m (station d'Ansongo). En cette période de soudure pastorale, l'eau est une ressource indispensable pour les éleveurs du Sahel. Elle devient de plus en plus rare dans les zones éloignées du fleuve selon un relais. L'approvisionnement en eau potable reste toujours un calvaire dans la plupart des localités de la région de Gao surtout dans les zones pastorales, où la population s'approvisionne à des sources d'eau non potables. L'eau destinée à la consommation provient directement de puits non protégés, des mares et du fleuve. Par conséquent, la vigilance doit être de mise pour éviter les risques de maladies hydriques et de contamination. Quant à l'hygiène et l'assainissement, la pratique courante de la défécation à l'air libre continu comme les périodes précédentes notamment dans les milieux ruraux et même dans les centres villes. Ce fléau est dû aux aspects culturels mais aussi au manque de moyens de faire les latrines. Ces indicateurs sont des signes d'alerte à l'endroit des acteurs pour multiplier les actions de sensibilisation et de réalisation des infrastructures dans le domaine du WASH.

MOUVEMENTS DE POPULATION

La situation sécuritaire dans la région de Gao n'a pas connu une amélioration satisfaisante avec la présence de groupes armés, les assassinats ciblés et l'infiltration des groupes présumés radicaux. En effet, les constats sur le terrain et les discussions avec les leaders communautaires montrent une recrudescence des attaques à main armée, des braquages des forains sur les axes routiers et l'intimidation des populations civiles. Par conséquent les déplacements massifs des populations sont signalés chaque jour. Entre le mois d'avril-mai 2020 plus 1266 personnes déplacées internes (PDI) ont été recensées par une mission conjointe d'évaluation conduite par Action Contre la Faim et le Service de Développement Social et de l'Économie Solidaire dans cercle de Bourem.

Ces ménages déplacés sont pour la plupart de la communauté arabe, qui ont fui la localité de Agachard zone frontalière Mali-Niger à cause des représailles provoquées par des attaques des groupes terroristes. Suite à ces incidents répétitifs à la frontière du Burkina Fasso, ces communautés ont finalement trouvé refuge au niveau des sites sécurisés dans la commune de Temera afin d'éviter les amalgames, assassinats, enlèvements de leaders communautaires et non accès aux services sociaux de base. À cela s'ajoute la récente attaque du camp des FAMAs situé dans la commune de Tarkint, cercle d'Almoustrat a fragilisée la sécurité dans cette zone et a causé une grande vague de mouvement de populations sur le Site de Moutachetaya (fraction Ahel

Sidi Cedeq) dans la commune de Bamba. En effet, ces populations ont fui leurs sites et villages pour trouver refuge dans les zones qui semblent être un peu sécurisées. Cette situation vient également aggraver la vulnérabilité des autochtones de la localité d'accueil.

RECOMMANDATIONS

- ✚ Sensibiliser et former les populations sur les pratiques de prévention liées à la COVID-19 ;
- ✚ Mettre en place les kits de lavage des mains sur les lieux de regroupement (structures de santé, marchés et lieu de culte) ;
- ✚ Appuyer les services en charge de la santé animale à la surveillance épidémiologique et aux traitements des cas de maladies signalés ;
- ✚ Veiller à la réhabilitation et à l'implantation des forages pastoraux dans les zones de concentration ;
- ✚ Appuyer les pasteurs en aliment bétail dans les zones de déficit fourragères ;
- ✚ Apporter une assistance humanitaire immédiate pour les déplacés internes ;
- ✚ Appuyer la reconstitution du cheptel ;
- ✚ Apporter une assistance alimentaire aux ménages pastoraux et agropastoraux les plus vulnérables ;
- ✚ Renforcer les activités de prise en charge de la malnutrition ;
- ✚ Renforcer les capacités des pasteurs en techniques de conservation et de transformation des produits d'origine animale ;
- ✚ Déployer des actions de régénération et de réensemencement des pâturages ;
- ✚ Poursuivre la surveillance multisectorielle pour le suivi du contexte.

INFORMATIONS ET CONTACTS

Pour plus d'information merci de visiter les sites :

- www.sigsahel.info pour l'accès aux bulletins
- www.geosahel.info pour la visualisation des cartes

Pour obtenir plus d'informations sur les données ou les méthodes utilisées, veuillez contacter :

- DIAKITE Alou (Mali) — dalou@ml.acfspain.org
- LAMBERT Marie-Julie (Sénégal)- mjlambert@wa.acfspain.org
- SALEY BANA Zakari (Sénégal) – zsaleybana@wa.acfspain.org